

Tordeuses des bourgeons



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Volkswirtschafts-
departement EVD

Forschungsanstalt

Agroscope Changins-Wädenswil ACW

Le groupe des tordeuses des bourgeons est caractérisé par une hibernation des jeunes larves, souvent au deuxième stade, un seul vol annuel et deux périodes d'activité larvaire.

Auteurs: P. J. Charmillot, A. Stäubli et H. Höhn

Description

Hedya nubiferana Haw.

Tordeuse verte des bourgeons

Le **papillon** mesure 17 à 21 mm d'envergure. L'aile antérieure est bicolore: gris marbré de bleu argenté dans sa moitié basale, alors que la partie apicale est blanc pur avec quatre petits chevrons noirs sur le bord d'attaque et quelques taches plus ou moins foncées sur le reste de la surface. L'aile postérieure est brun clair uniforme. La **ponte**, constituée d'œufs isolés, est déposée de préférence à la face inférieure des feuilles. La **larve** du dernier stade a le corps vert foncé; la tête, les plaques thoracique et anale ainsi que les pattes sont noires. Les verrues sont grandes, noires et brillantes.



Fig. 1. Papillon de la tordeuse verte *Hedya nubiferana* (longueur: 10 mm). (Photo R. Rohner.)

Spilonota ocellana Den. & Schiff.

Tordeuse rouge des bourgeons

Le **papillon** mesure 12 à 16 mm d'envergure. Ses ailes antérieures sont rectangulaires et relativement étroites, de couleur gris ardoisé à reflets bleutés au tiers basal et à la partie apicale la zone médiane étant blanc crème. Les ailes postérieures sont gris ardoisé finement frangées. Les **œufs** sont déposés isolément, parfois en petits groupes, sur les deux faces des feuilles, mais de préférence à la face supérieure. Dès le quatrième stade, la **larve** a le corps brun-rouge, d'où son nom de «tordeuse rouge». La tête, les pattes, les plaques thoracique et anale sont noires. Les verrues larges et lisses sont plus brunes que le corps.



Fig. 2. Chenille hivernante de la tordeuse verte à l'intérieur d'un tissage bien inséré dans le bois. (Photo A. Staub.)

Ptycholoma lecheana L.

Le **papillon** mesure 18 à 20 mm d'envergure. Il est facilement reconnaissable à la coloration de base de ses ailes antérieures brun doré, avec deux bandes argentées étroites: une transversale au tiers basal, l'autre oblique en forme de Y dans la partie apicale. Les ailes postérieures sont brun-noir comme le corps de l'insecte. La **ponte** est constituée d'ooïques de couleur vert jaunâtre, déposées à la face supérieure des feuilles. La **larve** du dernier stade a une coloration très contrastée: la face dorsale est vert foncé et la face ventrale jaune vif. La tête est jaune-brun avec quelques taches noires à l'arrière près de la ligne médiane. La plaque thoracique est jaune-vert avec deux taches latérales noires. La plaque anale ainsi que les verrues sont claires.



Fig. 3. Chenille de dernier stade de la tordeuse verte, avec son tissage sur feuille. (Photo R. Rohner.)

Biologie

Les tordeuses des bourgeons hivernent comme petites larves, généralement au stade L2. Elles reprennent leur activité en mars-avril et pénètrent dans les bourgeons à fleurs où elles se confectionnent un abri au moyen de fils soyeux. Elles passent souvent d'un bourgeon à l'autre et ceux-ci se dessèchent. Elles s'attaquent aussi aux jeunes pousses, dont elles agglutinent les feuilles en fourreau protecteur. Elles entament parfois l'épiderme des fruits aux points de contact avec les feuilles. La nymphose a lieu en mai et juin. Le vol des papillons peut débuter dès fin mai et s'étaler jusqu'au début d'août. Les petites larves d'été tissent entre les nervures des feuilles dont elles attaquent l'épiderme inférieur et le parenchyme. Elles occasionnent parfois des morsures superficielles sur les feuilles. A la fin de l'été ou en automne, les petites chenilles tissent un cocon dense dans les écailles et anfractuosités au voisinage des bourgeons pour y passer l'hiver en diapause.

Moyens d'avertissement et de lutte

Un **contrôle préfloral** ou postfloral permet de déceler les jeunes larves de la génération hivernante. En cas de nécessité, les populations des tordeuses des bourgeons peuvent être ramenées à un faible niveau lors du traitement préfloral visant les arpeuteuses et noctuelles. Il suffit d'opter pour un produit efficace contre ces espèces. Il est encore possible d'intervenir après fleur au moyen d'un régulateur de croissance d'insectes (RCI).

Piégeage sexuel

On dispose actuellement de substances attractives pour ces trois tordeuses. Le piégeage sert à indiquer la présence, les périodes de vol et éventuellement le niveau de population.

Contrôle d'attaque sur les fruits

Lorsque les captures au piège sexuel sont élevées, un contrôle visuel d'attaque sur fruits, effectué 10 à 15 jours plus tard, permet de déceler la présence de jeunes larves et de décider d'une éventuelle intervention curative si le seuil de tolérance est dépassé.



Fig. 4. Dégât typique de la tordeuse verte sur une rosette. (Photo A. Staub.)



Fig. 5. Papillon de la tordeuse rouge *Spilonota ocellana* (longueur: 7 mm). (Photo H. U. Höpli.)



Fig. 6. Chenille de dernier stade de la tordeuse rouge. (Photo R. Rohner.)

Elaboré par [Agroscope RAC](#) et [FAW Wädenswil](#).

© Copyright: L'utilisation même partielle de ce document n'est possible qu'avec une autorisation écrite de l'[Amtra](#), la [RAC](#) ou la [FAW](#) et avec l'indication complète de la source d'information.